

VIVIER-MURESAN Anne-Sophie,
Afzâd. Ethnologie d'un village iranien.

Téhéran, Éditions Mo'in, Institut Français de Recherche en Iran, 2006, 446 p.
ISBN : 978-2909961397

Résultat d'un très important travail de terrain réalisé entre novembre 2001 et juin 2003, *Afzâd, ethnologie d'un village iranien* constitue une approche originale d'une communauté villageoise de la province de Kermân (est de l'Iran). Entreprise dans le cadre d'une thèse d'ethnologie qui a reçu le 2^e prix du concours 2000-2005 de la meilleure thèse en langue française sur le monde musulman, cette recherche porte sur les transformations et les mutations que connaît depuis près de quarante ans Afzâd, un village chiite et persanophone d'à peine 200 habitants.

À travers une analyse très fine et particulièrement bien documentée, cette petite société rurale est interrogée dans ses évolutions récentes liées au développement de la scolarisation, du travail salarié dans les secteurs industriels et tertiaires, des moyens de transport et de communication et à l'émigration vers les villes. Mais loin de s'en tenir à une simple monographie villageoise, l'ethnologue fait en réalité, de l'étude d'Afzâd et de sa région, le révélateur et l'analyseur des bouleversements que connaît l'Iran des campagnes depuis la mise en place de la République islamiste et de ses réformes.

Ce monde rural iranien voit ainsi de plus en plus s'affirmer l'individu face à la communauté, sans que cette individualisation croissante, directement ou indirectement encouragée depuis 1979 par le mouvement réformiste religieux, consacre pour autant la disparition des liens unissant individu et communauté. L'auteur montre également que le système culturel traditionnel n'était pas une réalité monolithique s'imposant uniformément à tous, mais qu'il rendait possible certaines formes de négociations et une relative liberté individuelle. Si la communauté d'appartenance reste donc encore présente dans les évolutions les plus récentes de la société rurale iranienne, une certaine autonomie de l'individu face aux contraintes sociales et culturelles était déjà observable dans la société villageoise traditionnelle. L'ethnologue nous propose une vision de l'intérieur de cette société, donnant à voir et à comprendre un monde constamment « travaillé » par les individus eux-mêmes et dans lequel s'observe une négociation permanente entre liberté individuelle et contraintes structurelles, qu'elles soient religieuses, sociales ou culturelles.

Cette relation complexe entre individu et société est longuement et minutieusement interrogée

et analysée à travers quatre grands domaines, qui constituent autant de parties de l'ouvrage : pensée, représentations, pratiques et réformisme religieux (« L'individu et le divin »), rapports de sexes et de genres (« Être homme, être femme à Afzâd »), rapports de parenté (« L'individu un nécessaire parent ») et enfin, vie et organisation communautaire (« L'individu un être communautaire »). L'ouvrage est agrémenté de photographies en couleurs et de cartes.

Thierry Boissière
Université Lyon 2